

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION - Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.-	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°)	24.-	13.-	7.50
(env. 3 N° de la semaine)	19.-	11.-	6.50
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de chèques postaux N° II c 84

ANNONCES:

	Canton Suisse Etranger		
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On cherche Jeune fille
sachant faire la cuisine et pour aider au ménage. Bons gages. S'adresser Ch. Duc, épicerie, Sion.

ON DEMANDE Jeune fille
dans bonne famille gentille aimant les enfants, pour se perfectionner dans le ménage. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille et petit gage assurés. S'adresser à Mme Fritsch, entrepreneur, Wangen près Olten.

On demande une excellente Cuisinière
pour Hôtel-restaurant. S'adresser à l'Hôtel du Cerf, Sion.

BONS OUVRIERS Menuisiers - poseurs
sont demandés de suite. Travail assuré. Sérieuses références exigées. Faire offres à Albert HELD & Cie., Menuiserie Modèle, Montreux.

A LOUER jolie chambre meublée, indépendante.
S'adresser au bureau du journal

A louer
Magasin rue des Portes-Neuves S'adresser à M. Pini, à Sion

A LOUER
un appartement de 3 chambres et cuisine, cave et bûcher, eau et cuisine électrique.
E. Wutrich-Mathieu, Sion.

A VENDRE
à 10 minutes de Sion, une maison et son commerce, de rapport journalier de 100 frs., pendant 9 mois de l'année, sans connaissance spéciale et facile. Prix très avantageux et facilité de paiement.
S'adres. au bureau du journal sous E. C. 2369.

A vendre
UNE VIGNE
de 200 toises à la Planta d'en-Bas. S'adresser au propriétaire: Eugène Arlettaz, Sion.

A vendre ou à louer
villa située hors de ville, 9 pièces meublées, confort moderne et jardin. Faire offres à Madame O. Curiger, Sion.

Menuisiers - charrons
A enlever de suite à bas prix: 2 scies à ruban «Universelle» de 70 et 80 cm.; 2 scies à ruban simples, de 70 et 80 cm.; 2 raboteuses-dégauchisseuses, de 30 et 60 cm.; 1 toupie, 1 mortaiseuse, 2 affûteuses; 1 circulaire combinée avec toupie et mortaiseuse; 1 Moteur Félix 4 cyl. 12-14 HP, 1 dit 3-4 HP. Plusieurs moteurs électriques de 1 à 30 HP. Facilités.
C. Félix, Bld. Grancy 8, Lausanne, Tél. 85.36.

Farina, Frères
GENEVE



A vendre

1 jeune chèvre. A la même adresse: 1 canne à pêche, ainsi qu'une machine à hacher la viande, 1 saucissoire outillé aussi comme presse à fruits, le tout à bas prix.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre

env. 600 litres EAU-DE-VIE MARC pur raisins. Qualité extra. F. Rochaix, prop. viticulteur, Peissy, Cton. Genève.

A remettre

dans la contrée de Montreux de suite ou date à convenir, commerce d'épicerie, salé; fromage, etc. Reprise agencement frs. 3,600, et marchandises d'après inventaire, frs. 3,000.—
S'adresser à A. Jordan, agent d'affaires à Vevey.

Loterie de l'aérodrome à Interlaken
2^e tirage: 28 février irrévocable et sans renvoi poss. LES GROS LOTS ne sont pas encore tirés et se trouvent parmi les derniers Lots à 1 fr. Hâtez-vous donc avant que les billets soient tous vendus
Fr. 50,000.— lots en espèces. Envoi contre remboursement par l'Agence Centrale à Berne, Passage de Werdt, 154.

BOUCHERIE CHEVALINE MODERNE
1. Mercerie Lausanne
Bouilli, avec os, le kg. Fr. 1,50
Rôti 1re, sans os 2,70
Saucisses, saucissons 2,50
Salamis 3,50
Salamettis, la douz. 2.—
Viande fumée, le kg. 2,50
Viande désossée pr. charcuterie de particuliers, hachée ou non, le kg. 1,90
F. Courvoisier.

Boucherie Neuwenschwander
Avenue du Mail 17, Genève
Téléphone 19.94 Stand
Quartiers pour saler
1/4 derrière, le kg. fr. 2.60
1/4 devant 2.40
Graisse de rognon 1,50

VIANDE BON MARCHÉ
Bouilli avec os, le kg. fr. 1,60
Rôti sans os 2,60
Viande fumée 2,60
Salamis 3,80
Saucisses et saucissons 2,80
Viande désossée pr. charcuterie de particuliers 2.—
BOUCHERIE CHEVALINE LAUSANNOISE
Ruelle du Gd-Pont 18. Lausanne
M. Benoît.

Boucherie Roupf
Rue de Carouge 36
Téléphone Stand 20,59
GENEVE
expédition
bouilli, de 2,30 à 2,40 le kg.
rôti, de 2,70 à 2,80
graisse rognon 1,50.
Pour saler:
Quartier derrière, depuis 2,60
Quartier devant, depuis 2,40
Service rapide



COURONNES MORTUAIRES
Immense choix - Prix très avantageux
SEURS CRESCENTINO
Rue de Lausanne - SION
ANCIEN MAGASIN Mlle PIGNAT

Madame Varone-Frasseren
invite ses aimables clientes à profiter de cette occasion exceptionnellement avantageuse!
Bas de soie
nuances modernes
garantis 3 mois. - Echange gratuit s'ils sont percés avant ce terme.
Toujours également en magasin:
GRAND CHOIX DE BAS FIL D'ECOSSE
toutes teintes

A vendre

10 secteurs pré Grand Champsec: en trois lots
1) 1 pré 3/4 secteur, près de Bramois (arborisé),
2) 1 pré 2 secteurs, près du Pont du Rhône,
3) 1 pré 7 secteurs, 1/2 Grand Champsec.
1 vigne plant Fendant, 500 toises avec guérite, au coteau de Montorge. Bonne exposition.
1 bâtiment, Rue des Portes-Neuves, ayant atelier et un étage, pouvant facilement se transformer en appartement.
S'adresser à A. Tavernier, Combustibles, Sion.

A vendre, éventuellement échanger une
Automobile marque „Berliet“
bon état, peu roulé, avec lumière électrique et démarreur, 4 places. Ecrire sous chiffres L. 793 Y. à Publicitas Berne.

Viticulteurs
Pour combattre efficacement la COCHYLIS, l'EUDEMIS, le MILDIOU, l'OIDIUM, employez la
CUPROSULFUREUSE ARSENICALE SEBASTIAN
la CUPROSULFUREUSE ORDINAIRE, le SOUFROL INSECTICID
Dépositaires: SION: Magasin Duc, Grand-Pont; PONT-DE-LA-MORGE: E. Roch, négt.; CONTHEY-PLAN: Sté. de Consommation; ARDON: Gaillard-Mugnier; ROUMAZ: Héritier J., négt. CHANDOLIN: Dubuis, négt.; GRIMISUAT: Mabillard Frères, ngt. AYENT: Riand Jean, négt.; OLLON: Barras, négt.; LENS: Consommation l'Union.
On demande des dépositaires sérieux. Pour tous renseignements s'adresser Mme Francey, dépôt général pour le Valais, Maison Kohler, SION.

LES MEUBLES
soignés et de bon goût ainsi que tout ce qui concerne l'aménagement s'achète le plus avantageusement chez
REICHENBACH FRÈRES et C^{ie} SION

„Aux Gourmets“ Comestibles
Avenue de la Gare - SION - Téléph. 366
Beurre de cuisine à Fr. 4.85 le kg.
„ „ supérieur 5.25 „
„ table centrifuge extra 5.50 „
Œufs frais pesant 70-80 gr. pièce fr. 2.20 la dz.
On vend d'occasion plusieurs vitrines pour magasins.
CRESCENTINO FRERES.

Institut Ménager Sunlight
«Ce n'est pas trop cher pour ma bourse!»

Des chapeaux ravissants, où l'œil perspicace d'une femme reconnaît vite la ligne simple et le chic parisiens, peuvent vous coiffer à moins de frais que jusqu'ici.

L'Institut Sunlight vous enseignera, à titre gracieux, à faire les jolis chapeaux autrement trop chers pour votre bourse. Les fournitures utilisées dans la mode sont peu coûteuses; le savoir-faire est tout. L'Institut ménager Sunlight vous révélera ce secret, chez vous et à vos heures de loisir.

Le cours de modes Sunlight consiste en 12 leçons, consacrées chacune à un chapitre de cette attrayante matière. Par étapes graduées, l'élève est amenée à confectionner des chapeaux de haute mode.

A côté du cours de modes, l'Institut Sunlight offre un cours de coupe et confection et un cours de tenue du ménage. Un diplôme vous est décerné si vous suivez les trois cours avec succès.

Écrivez sans tarder et vous recevrez notre Prospectus contenant les conditions de nos cours gratuits.

Les modèles de Paris ont une telle grâce parce qu'ils sont bâtis sur carcasse de laiton épousant exactement la forme de la tête. Le cours de modes Sunlight enseigne à faire ces formes.

Résumons. Leçons captivantes pour la femme comme pour la jeune fille, argent économisé, chapeaux plus seyants.

Prenez le pain d'essayer ce coupon rempli.

15 A l'Institut ménager Sunlight, Journal et Feuille d'avis du Valais et de Sion
O L T E N
Veuillez me faire parvenir, franco et sans frais, votre PROSPECTUS ILLUSTRÉ DES COURS DE L'INSTITUT SUNLIGHT.
Nom: _____ Adresse: _____

Par une indiscretion!
Nous apprenons qu'il sera lancé très prochainement un nouveau
Savon en écailles (paillettes)
marque Sträuli
garanti 94,95% de savon pur
Les 100 gr. coûteront la moitié moins que ce que vous payez actuellement le produit similaire. Le demander dans toutes les bonnes épiceries et drogueries ou chez le représentant général:
Louis Légeret, Lausanne

Garage Viscardi, Bex
Téléphone 113
Agence des automobiles Peugeot la plus ancienne firme française
Autos Ansaldo et Chevrolet
Atelier mécanique pour réparations et révisions - Stock de pneus Charge d'accumulateurs - Livraison rapide - Prix défiant toute concurrence. - Achat, Vente, Echange de voitures de toutes marques

Je puis livrer jusqu'à épuisement du stock de superbes jambons secs, franc de goût, à manger cru ou cuit, à 5 frs. le kg. franco contre remboursement; chaque pièce pèse de 4 à 7 kg.
A la même adresse, bouilli de bœuf 2,50 le kg.

Boucherie Favet
77, Rue de Carouge, GENEVE
Rôti 3.— »
Graisse de rog. 1,50 »
Poitrine de mouton 2,50 »
Expéd. promptes et soignées franco à partir de 5 kg.

Deux choses
sont nécessaires pour régénérer la chevelure perdue. Une boîte de
Sève Capillaire „NORMA“
qui coûte fr. 4,20 et un régime spécial de vie, pendant 4 mois. Succès garanti. S'adresser à
NORMA, case postale, BELLINZONA.

Baume St-Jacques
Prix Fr. 1.75
de C. Trautmann, pharm. Bale
Spécifique ulnéraire pour toutes les plaies en général: ulcérations, brûlures, varices et jambes ouvertes, hémorrhoides, affections de la peau, dartres, piqûres, engelures.
Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général PHARMACIE ST-JACQUES, BALE.

Soignez vos cheveux
avec les produits de
Mme C. PASCHE de VEVEY
Pour les cheveux gras
Lotion Blanche Pasche fr. 5.50
Pour les cheveux secs:
Lotion Huile Pasche fr. 5.50
Envoi contre remboursement
HUNZIKER-PASCHE ET CIE
Valsainte 7, Vevey

Madame DUFASQUE-BRON
Sage-femme diplômée
Place du Port, 2, Genève
Pensionnaires - Soins médicaux
Prix modérés - Téléph. 42-16
CLINIQUE SUR FRANCE

SANG DE BOULEAU
Le seul remède spécifique, positif et naturel qui procure une abondante chevelure, guérit la chute, les pellicules, la calvitie et préserve le grisonnement. Plusieurs milliers des meilleures recommandations et nouvelles commandes. Grande bouteille frs. 3,75, Shampooing au sang de bouleau le meilleur 30 cts. Crème de sang de bouleau contre la sécheresse de la chevelure fr. 3.— et 5.— le pot. Savon de toilette à l'arnica fr. 1.20. Se trouve ds. beaucoup de pharmacies, drogueries, mag. de coiffeurs ou à la Centrale des herbes des Alpes, au St-Gothard, Faldo.

La Transalpina

D'un rapport fort bien documenté, dû aux aviateurs Pulejo, de Syracuse (Italie) et Nappé, lieutenant aviateur suisse, il ressort que la traversée des Alpes pour relier le Nord-Ouest, avec le Sud-Est de l'Europe n'est possible qu'à travers le Valais. La traversée des Alpes par le Gothard et les Alpes orientales présente de trop grandes difficultés.

La Transalpina serait le trait d'union entre les nombreuses lignes du Nord-Ouest et celles du Sud-Est. La ligne transalpine une fois créée ne pourra plus être abandonnée. On établira dès lors un aéroport en Valais, soit à Sion, où il y aura un atterrissage à toutes les courses. A cet effet, il devra être prévu à Sion un aéroport douanier.

Une fois la ligne établie, il y aura lieu de créer un aéroport militaire avec une escadrière militaire; tout cela se fera à Sion. Les emplacements présents et futurs ont été choisis.

On installerait environ 10 postes de renseignements météorologiques dans le canton. L'Etat facilitera moralement et par ses démarches l'établissement de ces postes qui seront faits aux frais de la Transalpina. Les relevés météorologiques se feront pendant 5 ou 6 mois. Il en est prévu au Grand St-Bernard, au Simplon, dans quelques villages à l'altitude de 1000 m., et dans les principales localités de la plaine: Martigny, Sion, Viège, etc. Toute cette documentation météorologique sera relevée sur des cartes.

Le prix d'un voyage entre stations extrêmes, par exemple, Genève-Milan, ou éventuellement Genève-Gènes, et le prix du passage d'une station intermédiaire à un autre point de la ligne serait toujours le même et varierait entre 100-110 francs. Dans ce prix est comprise la prime d'assurance. Pour les marchandises, le prix serait en moyenne de 2 frs. par kg.

Il est à remarquer que l'heure de vol militaire s'élève actuellement à 1000 frs. tandis que l'heure de vol d'un avion civil ne revient qu'à 300 francs.

On se servirait d'appareils amphibie, et durant la saison 1925, on fera l'essai de divers appareils italiens, français, allemands, anglais, américains, etc., à l'effet de voir quel est le système qui s'adaptera le mieux au régime des Alpes.

On essaiera aussi les appareils récents de la fabrique Ferbois, qui ont fait du 448 km. à l'heure, qui arriveront à faire du 500. Avec de tels appareils, on ira de Lausanne à Milan en 35 minutes et de Sion à Paris en 1 h. 1/4 ou 1 h. 1/2.

Il est prévu des vols à travers les Alpes:

- du 1er au 6 juin,
- 15 au 20 juin,
- 20 juin au 4 juillet,
- 13 juillet au 18 juillet,
- 27 juillet au 1er août,
- 10 août au 15 août.

Dans les époques intercalaires, on fera des meetings d'aviation sur l'aéroport de Sion, c'est-à-dire qu'il y aura des vols presque journaliers, avec admission de passagers à prix réduits, à l'effet d'étudier la région du Valais, et principalement la région des Alpes. On étudiera également pendant ce temps les divers passages possibles autres que celui du Simplon.

Tous ces appareils seront munis du nombre de parachutes nécessaire, qui offriront le maximum de sécurité.

Dans la réclame mondiale qui sera faite, Sion figurera sur les diverses lignes du Sud-Est de l'Europe qui rejoindront les lignes du Nord-Est. C'est ainsi que les grandes affiches des lignes aériennes internationales indiqueront: Athènes, Brindisi, Rome, Gènes, Milan, Sion, Lausanne, Genève, Paris, Londres, etc. Ce sera là une réclame importante pour Sion et le Valais.

L'Etat italien et les villes de Genève et de Lausanne ont promis leur appui à cette œuvre grandiose.

Nous aurons l'occasion de revenir sur cet intéressant projet dans un prochain numéro, au moyen de renseignements pris à la source, et une sérieuse documentation.

SUISSE

Le général Wille est mort

Le général Ulrich Wille est mort samedi matin, à Meilen, à l'âge de 77 ans.

Le général Wille était né le 5 avril 1848, à La Sagne, et était originaire de La Sagne, Zurich et Meilen.

En 1871, il reçut son brevet de lieutenant d'artillerie; de 1871 à 1883, il fonctionna comme instructeur d'artillerie et reçut son galon de lieutenant-colonel d'artillerie.

En septembre 1883, il fut inspecteur en chef de la cavalerie. En 1888, colonel; en 1892, chef d'arme de la cavalerie. Il se retira de l'armée en 1896, mais y reentra en 1900 en qualité de commandant de la VI^{me} division. En 1904, il reçut le commandement du 3^{me} corps d'armée, qu'il conserva jusqu'au commencement de la guerre, époque où il fut nommé général de l'armée suisse par l'Assemblée fédérale. Il se retira à la fin de 1918.

De 1900 à 1904, Ulrich Wille fut privat-docent à la section militaire de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. De 1880 à 1883, il collabora comme rédacteur à la publication des « Cahiers » pour l'artillerie et le génie; de 1900 à 1914, comme rédacteur à la « Feuille militaire suisse ».

UNE NOCE DANS UN FOSSE

Une automobile, dans laquelle se trouvait une noce de six personnes, descendait vendredi la route de Trélex à Coinsins (Vaud), lorsqu'arrivé aux Mortiers, près de Givrins, où la route fait un tournant brusque, ses phares subitement s'éteignirent. La voiture roula dans le fossé bordant la route à gauche, jetant pêle-mêle sur le sol les gens de la noce. Personne n'a été blessé et la machine n'a pas de mal, mais les voyageurs ont eu une belle peur!

Faits divers

L'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. — L'installation de Mgr Besson comme évêque de Genève, Lausanne et Fribourg, s'est faite dimanche matin, dans la cathédrale de St-Nicolas, à Fribourg, en présence d'une foule de fidèles et de délégués.

Tués par une automobile. — Un représentant de commerce de Langnau (Berne), roulait en automobile près d'Echallens, lorsqu'il aperçut deux hommes circulant sur la route; il fit entendre les avertissements d'usage. Un des promeneurs saisit la main de son compagnon pour le tirer afin qu'il se garât plus vite. Mais celui-ci échappa et se portant vers la gauche se jeta littéralement contre l'automobile qui le tua net.

Un voleur arrêté. — Dimanche matin, le tenancier de l'Hôtel de la gare de Moudon, constatait que dans la nuit une somme de 1150 frs. lui avait été dérobée. Il avisa la justice et après une rapide enquête, la gendarmerie réussissait à arrêter dans un hôtel où il était descendu, l'auteur du vol, un jeune Vaudois, âgé de 20 ans.

Canton du Valais

Autour des élections du Conseil d'Etat et du Grand Conseil

RÉUNIONS ELECTORALES

Chez les Conservateurs

Samedi après-midi, les délégués du parti conservateur valaisain ont eu, à Sion, une réunion préparatoire et consultative au sujet des élections pour le renouvellement du Conseil d'Etat. Des échanges de vue ont donné lieu à une discussion assez animée, qui sera reprise dans une réunion prochaine, où l'on arrêtera définitivement la liste des candidats officiels.

Le 18 février aura lieu dans chaque région une réunion des délégués pour choisir leurs candidats, qui seront présentés à une assemblée cantonale le 22 février.

Réunion conservatrice à Martigny

Dimanche après-midi, les délégués des communes du district de Martigny se sont réunis en assemblée, en vue des élections au Grand Conseil.

M. le Préfet de Cocatrix salue la présence de M. le Conseiller d'Etat Troillet et relève le succès enregistré dans le district aux élections du 7 décembre.

M. le Conseiller d'Etat Troillet a prononcé un discours-programme, et l'assemblée a décidé de présenter une liste de 6 sièges au Grand Conseil, au lieu de 5 qu'elle possédait jusqu'ici.

Parti Conservateur-Progressiste de la Ville de Sion

Les électeurs du parti conservateur-progressiste de la Ville de Sion et de sa banlieue sont convoqués en assemblée générale pour vendredi 6 février prochain, à 20 h. 45, dans la grande salle de la Maison Populaire.

Cause de la convocation: Désignation des candidats pour les élections des députés au Grand Conseil.

Les électeurs conservateurs se feront un devoir d'assister à cette assemblée dont ils comprendront l'importance qu'elle revêt au point de vue des intérêts moraux et matériels du parti.

Pour le Parti Conservateur-Progressiste de la Ville de Sion, le Président: H. de Preux.

On nous écrit:

En Valais, le moment est grave, car on se prépare à des élections importantes. Il semble que l'on se recueille, on voudrait bien faire mais on ne sait pas que faire.

Assez généralement on entend dire: « Il faut des changements! » Peut-être. Mais encore sachons définir et ne bouleversons pas si ce n'est pas nécessaire.

Ne serait-ce pas dangereux, par exemple, de changer un Chef dans un Département où l'esprit judicieux et la bonne expérience ont donné tant de preuves et donnent au Valais une pleine sécurité?

N'exagérons pas et laissons à leur poste les magistrats toujours dignes qui ont la confiance de tous les électeurs.

Espérons surtout qu'à cette occasion les ambitions personnelles s'effaceront pour faire place à un vrai patriotisme.

Chez les Libéraux-radicaux

Les libéraux-radicaux du district de Sion ont eu leur assemblée et banquet à l'Hôtel de la Gare, dimanche après-midi. Tous les villages environnants y étaient représentés. On y avait invité MM. le juge cantonal C. Défayes, C. Crittin, vice-président du Grand Conseil; Marc Morand, président du comité cantonal. M. Jules Couchepin, conseiller national, s'était fait excuser.

L'assemblée était présidée par M. Dr Georges Lorétan, président du comité libéral-radical du district de Sion.

Au dessert, M. Lorétan a ouvert la série des discours; il s'y est révélé orateur puissant, à l'éloquence vibrante, à la dialectique

nerveuse et serrée. Son toast à la patrie est d'un grand souffle et d'une superbe envolée. Puis ont pris successivement la parole: M. Albert de Torrenté, président de la bourgeoisie et major de table; M. Marc Morand, qui fait l'historique du parti libéral valaisain et de son programme; M. Crittin qui parle de la politique cantonale et déclare que le parti libéral ne combat pas la religion; M. C. Défayes traite de la politique fédérale et salue les jeunes, force de demain, dont le nombre est réjouissant.

On entend encore le président de Salins, M. Stalder, qui apporte le salut des libéraux de sa commune, et M. Flavien de Torrenté se fait l'interprète des jeunes.

UNE COMMISSION PARLEMENTAIRE A SIERRE

La Commission des douanes du Conseil national, présidée par M. Ondinga siégera à partir d'aujourd'hui à Sierre pour discuter la révision de la loi fédérale sur les douanes. M. Gassmann, directeur général des douanes, prendra part aux travaux, ainsi que le chef du Département fédéral des douanes.

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMAÏDE A MONTHEY

Il y a un petit changement à apporter au programme du concert en ce sens que les sous-titres de « Pelleas et Mélisandre » sont: a) Prélude et b) Fileuse, au lieu de « Fileuse » et « Sicilienne ».

M. Ansermet avait en outre l'intention de remplacer les « Murmures de la forêt » par la « Bacchanale de Tannhäuser » du même auteur. Il s'est ravisé au dernier moment et donnera finalement la première de ces pièces laquelle est d'une fraîcheur exquise et forme une des plus belles pages du grand maître.

L'heure de 3 heures fixée pour le concert cadre admirablement avec l'horaire des divers trains conduisant à Monthey et permettra à tous les mélomanes de notre région de venir applaudir une fois de plus le grand artiste dont s'honore notre pays et les admirables interprètes qui agissent sous son impulsion magnifique.

De partout du reste: des endimanchés du Valais, de la vallée d'Illicz, d'Agiez, de Bex, St-Maurice, Martigny, Sion, Sierre, des stations de Villars; de Leysin, de Champéry, etc., etc., des auditeurs se sont fait annoncer.

Qu'on se hâte de retenir ses places, lesquelles, on s'en souvient, permettent toutes une audition parfaite.

HEIMATSCHÜTZ

La Revue du Heimatschutz — de la Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque — entre, avec un numéro consacré au Valais et illustré avec un soin particulier dans sa vingtième année. Dans un avant-propos au lecteur, le président de la Ligue jette un coup d'œil rétrospectif sur l'origine, la carrière et les destinées du Heimatschutz. Il constate avec satisfaction que son œuvre a été féconde. L'idée de Patrie (Heimat), dans toutes ses manifestations extérieures, a été fortifiée, affinée, grâce aux efforts de la Ligue et cela malgré toutes les divergences d'opinions dans les questions de tactique ou de goût. Aujourd'hui ce n'est plus la raison d'être du Heimatschutz que l'on discute, elle est définitivement admise, c'est seulement la question de savoir si une action est toujours utile, ou raisonnable ou prudente.

Dans ce premier cahier de la nouvelle série, M. Conrad Curiger, architecte, publie une étude intéressante sur les Ponts dans le Valais, dans laquelle, en comparant les œuvres si variées des ingénieurs de toutes les époques, il commente avec sagacité l'évolution d'un art si important au point de vue du paysage. Il montre, en s'inspirant des revendications du Heimatschutz, qu'il n'est pas moins important de ménager certaines constructions anciennes, que de favoriser le développement et les progrès rationnels de l'art moderne. Un second article décrit avec humour, dans un style vif et pittoresque, la fête si réussie donnée à Genève en faveur de l'église de la Madeleine, qui a été restaurée avec beaucoup d'art et de tact par M. C. Martin, architecte. Le Heimatschutz a, dans un de ses derniers Nos, rendu compte de cette œuvre de restauration, qui est un modèle du genre.

Chronique militaire

L'INSTRUCTION MILITAIRE EN 1925

Voici, pour ce qui intéresse le Valais, le tableau des cours d'instruction militaire pour 1925:

Régiment inf. mont. 6. — Bat. 11, 12 et 88. Compagnie inf. mont. 1 à III, du 31 août au 12 septembre.

Cp. de cyclistes I, du 1er au 13 juin. Cavalerie: groupe de dragons 1, du 12 au 31 octobre.

Groupe d'artillerie de montagne 1. — Batt. 1, du 14 au 29 juillet; batt. 2, du 17 juillet au 1er août.

Génie. — Bat. de sapeurs 1, du 29 juin, au 11 juillet. Cp. de pionniers télégraphistes 1, du 5 au 17 octobre. Cp. de pionniers télégraphistes de montagne 1, du 5 au 17 octobre. Cp. de pionniers signaleurs 1, du 5 au 17 octobre.

Tous les militaires astreints aux cours de répétition, à l'exception des cavaliers, doivent dès lors entrer au service conformément à leur incorporation actuelle, même si la nouvelle incorporation a déjà été inscrite dans le livret de service avant le cours de répétition.

Le tableau tient compte de l'organisation des troupes qui entrera en vigueur cette année, dans la mesure où des corps de troupes ou des unités à réunir désormais doivent entrer simultanément en service.

Dans les troupes de forteresse qui ne consti-

tuent plus une armée spéciale, aux termes de la nouvelle organisation, la durée des cours de répétition sera réduite de trois jours dès la mise en vigueur de cette organisation, sauf pour les corps de troupes et les unités attribués à l'artillerie.

RECRUTEMENT DANS LA CAVALERIE

En vertu d'un arrêté du Conseil fédéral, les jeunes gens nés dans le premier trimestre de 1906 seront recrutés dans les mois d'avril, mai prochain, en même temps que les recrues de 1905.

S'il y avait dans ce nombre des jeunes gens qui désireraient être admis dans la cavalerie, ils devraient s'annoncer au Commandant du 6^{me} arrondissement, à Sion, jusqu'au 15 mars prochain au plus tard. Ils recevront alors une « pièce justificative » à remplir et à retourner immédiatement, munie des signatures indiquées sur le formulaire. (Communiqué)

Pour la chapelle de la Bienheureuse

- | | |
|--|--------|
| Thérèse de l'Enfant-Jésus | 20.— |
| Mme Berger, Bex | 5.— |
| Anonyme, Epauvillers | 10.— |
| » Vicoques | 5.— |
| Mme Mermillod, Athenez | 12.— |
| Anonyme, Vétroz | 10.— |
| Eugène Luisier, St-Maurice | 20.— |
| Anonyme, St-Maurice | 5.— |
| S. G. M., Porrentruy | 5.— |
| Anonyme, Sion | 5.— |
| » Sion | 5.— |
| » Genève | 5.— |
| P. V., Notre-Dame, Genève | 10.— |
| B. F., par Courrier, Genève | 5.— |
| M. J., Genève | 20.— |
| Elisa Taramaraz, Fully | 5.— |
| Anonyme, Fahy | 20.— |
| » Boncourt | 5.— |
| Anonyme, Pommerats | 10.— |
| Mme Daquet-Dupraz, Genève | 10.— |
| Mélanie Maillard et Annette Theurillat | 3 et 2 |
| Epauvillers | 5.— |
| Mme Blanc, Eaux-Vives | 5.— |
| Anonyme, Grand-Sacconex | 5.— |
| Familles Gueny, Banelier et Jobi | 5.— |
| Courtedoux | 5.— |
| Nicollat Jeanne et Georgette Illicz | 7.— |
| Germaine Félicité Vétroz | 10.— |
| C. V. B., par Bonne Presse | 5.— |
| Ch. Gérard, Pommerats | 5.— |
| Anonyme, Corban | 5.— |
| Vve François Quéloz, St-Brais | 30.— |
| Anonyme, Bourrignon | 5.— |
| BA, Milleret, Genève | 5.— |
| Bertha-Marie Meier, Genève | 5.— |
| Anonyme Ste-Clotilde, Genève | 5.— |
| Anonyme, au-delà Pont-Vièze, Monthey | 5.— |
| Anonyme Outre-Vièze, Monthey | 20.— |
| Mlle Jeanne Daquet, Fribourg | 20.— |
| Mlle Berthe Weber, Porrentruy | 20.— |
| Anonyme | 20.— |
| Camille Lovey, Orsières | 5.— |

(à suivre)
Nous avons reçu et dépensé, à ce jour, près de vingt-quatre mille francs. Nous remercions bien cordialement les généreux donateurs et amis de la Bienheureuse Thérèse. Nous espérons que leur sympathie nous sera continuée, car il nous faut encore autant d'argent, et que dans quelques mois grâce à eux, nous pourrions inaugurer la petite église.



SECTION MONTE-ROSA C. A. S.

Jeudi, 5 février, à 8 h. 1/2 du soir, M. le Rd. Chanoine Werlen donnera, pour les membres du Groupe de Sion et leurs familles, dans la grande salle des séances, au Café de la Planta, une conférence avec projections lumineuses sur la vallée de Leutschen. Les membres du Groupe sont invités à y assister en plus grand nombre possible. Le Comité.

NÉCROLOGIE

Aujourd'hui est morte à Sion, des suites d'une longue maladie, pieusement supportée, Madame Thérèse Gasser, née Lorétan, épouse de M. Joseph Gasser, maître-vigneron et garde-champêtre.

Madame Gasser laisse le souvenir d'une femme active, d'une épouse modèle et d'une mère chrétienne. Elle était âgée de 62 ans. Nous adressons à sa famille nos très vives condoléances.

POUR LA PISCINE

Personne n'a certainement oublié le souvenir du jeudi-gras de l'année dernière, quand les salles du Casino, toujours trop petites, hélas! retentissaient de rires à l'audition d'une revue très séduisante. Ces rires se changèrent en applaudissements quand parut le cortège des travestis dans sa grâce et son originalité. Et la soirée se termina par un bal costumé des plus réussis.

Cette année, les Sédunois auront la joie d'assister à un spectacle semblable, dont les résultats financiers seront attribués à la même œuvre d'utilité publique. Et cette œuvre, chacun le sait, c'est la piscine!

Aussi préparez-vous, Sédunois et gentes Sédunoises à venir écouter les chansonnettes d'actualité de nos chansonniers amateurs sédunois. Elles seront charmantes, ces chansonnettes légèrement satiriques bien entendu mais jamais méchantes. En attendant la revue des événements de l'année chacun répondra ainsi que le carnaval sicilien « qu'importe qu'ils chantent pourvu qu'ils payent ». Et tous nous payerons d'autant plus volontiers que nous nous serons amusés davantage.

Puis une indiscretion. Ecoutez! Le défilé des travestis promet d'être magnifique. Le nombre rivalisera avec la qualité. Les renseignements sont sûrs. Ce sera un succès, et quel succès. Préparez-vous, Mesdames et Messieurs: le plus beau costume n'est pas encore trouvé! Cherchez! cherchez!

Quant à la tombola, le tirage aura lieu ir-

révocablement dans la soirée. N'oubliez pas que le 1er prix de 200 frs. sera payé en espèces sonnantes et rébuchantes.

Allô allo! que chacun réserve donc le Jeudi-Gras, 19 février, pour la « Fête de la Piscine ».

SOIRÉE DE LA CAISSE POPULAIRE D'ASSURANCE-MALADIE

Cette soirée qui a eu lieu samedi soir, dans la grande salle du Casino, au milieu d'un nombreux public, si l'on considère que le même soir deux autres bals avaient lieu en ville, a obtenu un franc succès.

Le programme, du reste, était alléchant: délicieux morceaux de zithère à trois-exécuteurs; un monologue en langue allemande; deux duos comiques: « Cadettes de Gascoigne » et « Madame Pleurinsou », qui ont eu un gros succès de fou-rire. Le quatuor, qui sous l'habile direction de M. G. Haenni, a chanté: « Hymne à la Nuit » et « Chant des Tonneliers », a remporté le plus vif succès.

Une très amusante comédie en un acte « Le Gant », a valu aux acteurs et actrices des applaudissements bien mérités.

On nous écrit:

Les soirées se succèdent nombreuses en ce temps de carnaval. Il n'y en avait pas moins de trois samedi. L'Automobile-Club donnait un bal à l'Hôtel de la Poste. La Société de Jeunesse, au Grand-Hôtel, et la Caisse Populaire d'Assurance-Maladie de Sion offraient à ses membres une soirée familière au Casino.

Le programme varié et bien composé a été enlevé avec brio. « Le Gant », comédie en un acte a été jouée avec aisance et beaucoup de naturel par MM. S. et W., ainsi que par les demoiselles G., avec un petit accent bien de chez nous.

Un bal clôtura la soirée; une bonne moitié des couples étaient des mariés qui s'en donnaient à cœur joie jusqu'au matin.

Voilà au moins une société qui ne fait pas que percevoir des cotisations, mais qui sait offrir une ou deux fois l'an du plaisir à ses nombreux membres. Respect pour le Comité. Un invité.

UN MERCI CORDIAL

La tombola de la Croix-d'Or n'a pas manqué d'attirer à l'Hôtel de Ville bon nombre de spéculateurs, spéculateurs bien prudents. Plus d'un, sans doute, entendait témoigner à notre œuvre sa sympathie plutôt que d'essayer un bon placement. De moins en moins clairsemés se font les aveugles ou les passionnés qui méconnaissent l'urgente nécessité de la lutte contre la déchéance alcoolique.

La tombola a été un succès moral pour notre section et nous facilite la propagande plus active de nos idées bienfaisantes, protectrices des énergies vitales.

Un chaleureux merci aux personnes qui ont aimablement contribué à la réussite de la tombola: aux généreux donateurs, aux sympathiques acquéreurs de billets, à M. le Président de la Ville qui a mis gracieusement la salle à notre disposition.

La liste des numéros gagnants sera publiée dans le « Bulletin Officiel », et les lots non retirés seront remis aux intéressés contre présentation du coupon, par M. Gribling, au pensionnat de Valère. Le No 694 apprendra peut-être dès à présent avec plaisir qu'il lui est échu le premier lot.

Un appel pressant est adressé à tous les hommes de cœur pour qu'ils secondent l'efficacité de nos efforts par leur appui moral, en particulier par l'éducation abstinente de la jeunesse.

La Croix-d'Or accueillera amicalement les bonnes volontés. Les forts nous aideront; nous aiderons fraternellement les hésitants et les faibles.

SOCIÉTÉ DES COMMERÇANTS

Notre soirée est fixée à samedi le 7 février, à l'Hôtel de la Paix et débutera par un banquet à 20 h., 15 précises. Le concours précieux de quelques-uns de nos membres nous permettra d'élaborer un programme de pièces comiques, bien choisi. Ce dernier est remis, ce jour même, à tous nos membres centraux et passifs, que nous prions instamment de nous réserver le 7 février. Nous comptons également, il va sans dire, sur la participation de leurs familles. Un petit bal clôturera cette réunion. (Orchestre « Select » réduit). Le Comité.

P.-S. — Les personnes qui désirent participer au banquet sont priées de nous retourner, dûment signé, le coupon attaché à la carte d'invitation, au 111, boulevard pour jeudi-soir.

BAL MASQUÉ DU GROUPE SPORTIF DE SION

Il n'est vrai Carnaval sans bal masqué. Le Groupe Sportif de Sion se plaît à l'organiser à nouveau cette année, avec sa fantaisie de toujours. La fête est fixée au 14 février prochain. De Genève viendra le « Select Orchestre » si fort apprécié; ces instruments et ces instruments vibrants encore des funambulesques jouissances de l'Escalade de là-bas.

Les personnes qui n'ont pas reçu leur carte d'invitation sont priées d'en excuser le Comité organisateur, et voudrions bien adresser leur demande à M. Henri Calpini, employé de banque, à Sion.

Rappelez-vous que le délai d'inscription expire irrévocablement le 9 février.

DANS LES SOCIÉTÉS

Harmonie municipale. — Les membres sont convoqués en assemblée générale ce soir lundi le 2 février à 8 h. 1/4 du soir. Ordre du jour: projet de construction d'une salle de concert. Les membres passifs qui s'intéressent à cette importante question peuvent assister à l'assemblée sur présentation de leur carte.

Sous-officiers. — La Société fédérale de Sous-officiers de Sion et environs aura son

assemblée générale mardi, 3 février, à 20 h. 30 à la grande salle du Café de la Planta. Ordre du jour statutaire.

1897. — Une réunion de cette classe d'âge aura lieu mercredi, à 20 h. 30, au Café de la Planta. Prière à tous les contemporains d'y assister.

Classe 1889. — Les contemporains de la classe 1889 sont priés de se rencontrer ce soir, lundi, 2 février, à 20 h. 30, à la grande salle du Café Industriel, en vue de la constitution d'une société. Des initiateurs.

Le Film du Rhône

Le cinéma fait des merveilles. Ainsi, hier soir, samedi, commodément assis dans une salle spacieuse et bien aérée, une centaine de collégiens de professeurs ont assisté au Cinéma de la Maison Populaire, à un émouvant voyage sur le Rhône, de Genève à la Méditerranée. J'avais la chance d'être de ce nombre.

Mais avant de suivre le hardi, l'audacieux nautonnier voguant sur sa pirogue canadienne au gré de flots souvent perfides, écoutons un instant M. Grandjean, le membre distingué de l'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin, nous parler de cette grande œuvre nationale, d'une si haute portée politique et économique.

M. Grandjean nous donne, dans un exposé clair et concis, les grandes lignes du projet: le point initial est la navigation du Rhône au Rhin, mais là ne doivent pas s'arrêter les efforts des protagonistes de cette œuvre grandiose, ils doivent tendre à la reprise des transports par eau sur le Rhin, l'Aar, la Limatt et la Reuss. Des écluses permettront de franchir les rapides du Rhin à Rheinfelden, à Laufenbourg, à Kadelbourg, à Schwörstadt, et ceux de l'Aar, à Beznau. De puissants éleveurs ou des écluses permettront de franchir la chute du Rhin. La navigation pourra s'étendre du Rhin à Bregenz, Wallenstadt, Fludlen, d'une part, et jusqu'à Yverdon-Lausanne-Genève, d'autre part. Le canal à creuser entre le Léman et Yverdon a été étudié dans toutes ses parties, les travaux pourront commencer immédiatement.

La direction maîtresse est celle du Nord au Sud; elle comprend le cours de la Reuss et de l'Aar, de Lucerne à Koblenz, celui du Rhin, de Strassbourg à Bâle; celui de l'Aar, des Yverdon; puis les lacs des Quatre-Cantons et le lac Majeur. Du côté sud, il y a le projet, conçu dans le Tessin et la Haute-Italie, d'unir par un canal le lac Majeur à Milan, au Pô et à l'Adriatique. Dans le bassin du Léman, la navigation fluviale pourrait être étudiée jusqu'à Monthey et Martigny, où existe déjà, prêt à être remis en état, le canal Stockalper. Des prolongements de cette grande artère fluviale sont prévus jusqu'à Bodan, et de là, jusqu'au Danube, par le canal de Friedrichshafen. On aurait ainsi une grande voie fluviale internationale allant de la Mer Noire jusqu'à Rotterdam par le Danube, au Bodensee et le Rhin, et jusqu'à Marseille, Paris et Nantes, par les canaux d'Alsace et de France.

Au point de vue économique surtout, ce projet gigantesque présente pour la Suisse un intérêt palpitant.

Et maintenant, laissons M. Louis Favre, le promoteur et organisateur du «raid» Genève-Les-Stes-Maries de la Mer, homme d'une d'une endurance et d'un sang-froid remarquable, nous dire, en un langage vivant et imagé, les péripéties de sa téméraire et fantastique randonnée.

Il a, pour le seconder dans son audacieux projet, quatre hommes énergiques et bien résolus, MM. G. Vuagnat, Ch. Matthey, S. Meierhofer et A. Barth, l'opérateur du film.

Le départ a lieu de Genève, dans une pirogue canadienne, du poids de 40 kg., dans laquelle montent MM. Favre et Matthey. Un autre bateau emporte l'opérateur et ses aides.

La vue de ce frère esquif ballotté sur les flots comme un bouchon de liège, vous fait craindre une catastrophe quand il s'agira de

franchir les nombreux rapides qui, de Genève à Lyon, rendent le fleuve dangereux. Mais rien n'arrête la volonté, la ténacité et l'enthousiasme des courageux navigateurs improvisés, et, au cours de leur passionnante équipée, ils trouvent le moyen de fixer par la photo, le film, les admirables paysages qui se profilent sur les rives du fleuve, des hauts rochers de l'Ain aux horizons infinis de la Camargue.

Nous avons vécu, pendant ce parcours de 540 kilomètres environ, effectué en une heure sur l'écran du cinéma, des moments impressionnants, partagés entre l'anxiété devant la situation des navigateurs que les flots menaçaient à chaque instant d'engloutir, et le spectacle des sites admirables entrevus, des cités antiques aperçues furtivement, dans des régions d'un charme mélancolique et envahissant où les basiliques, les châteaux et les monuments parlent encore de la lointaine histoire des Gaulois et des Romains. C'est Vienne avec son temple d'Auguste et de Livie, Valence, Pont-St-Esprit, Avignon avec son palais des papes, Tarascon, la ville joyeuse de Tartarin, Arles, avec ses arènes et ses belles Arlésiennes, tout un coin admirable de cette belle Provence où palpite encore l'âme de Mistral, et celle de son héros: Miréille; enfin, les Stes-Maries de la Mer, chef-lieu de la Camargue, aux sables infinis, où le beau fleuve né au glacier de Gletsch va mourir aux confins de l'Océan.

Le film est superbe, supérieurement présenté, il fait autant d'honneur à l'opérateur qu'aux acteurs, il est le précurseur d'un autre film du Rhône, de Gletsch à Genève, dont on peut attendre des merveilles. Nous en parlerons en son temps.

Chronique syndicale

ENCORE LA «GRIFFE»!

Le secrétaire valaisan de la fédération socialiste des ouvriers sur métaux veut bien continuer à s'occuper de l'effort chrétien-social. A tout seigneur, tout honneur, c'est lui qui attaché le grelot. Ainsi donc, il trouve bon et pratique que, dans un pays comme le nôtre qui donne un 70% d'activité économique paysanne et seulement, un 16% d'activité économique ouvrière, il trouve bon et pratique disons-nous, qu'un mouvement ouvrier se construise et marche en «se basant sur le terrain de la lutte des classes», art 1 du «credo» de son organisation.

Nous pensons nous, chrétiens-sociaux, mouvement ouvrier, dans les circonstances valaisannes, doit renoncer à cette formule creuse et haineuse et tout au contraire se prononcer nettement pour la collaboration des classes, afin que s'ensuive le respect «du par tous à l'organisation technique de la collaboration du capital et du travail» dans l'enceinte de l'usine et dans la profession.

Pour la fédération des métallurgistes socialistes et ses fonctionnaires (voir la correspondance de Chippis de la dernière «littérature syndicale»), les chrétiens-sociaux défendent la cause patronale, parce qu'ils affirment que, en Valais particulièrement, les ouvriers perdent leur temps et leur argent à se laisser raconter des histoires et à verser de pauvres sous (pris sur un salaire plus que maigre souvent) pour apprendre à «préparer, en collaboration avec les ouvriers des autres pays, la suppression du capitalisme et la «reprise de la direction de la production par les ouvriers», Art. 2.

Le «comité d'Ollen» a essayé de déclencher ce mouvement en 1918, et tout le monde se souvient de la tentative de grève générale. Cet essai de mise en pratique de cet art. 2 a réussi «tout juste» à faire mettre, sur pied, avec une célérité et une perfection complètes, les organisations lutte de classe des patrons. Nous trouvons, nous chrétiens-sociaux, que «les patrons et les ouvriers n'ont pas à se camper en ennemis en face les uns des autres» puisque la profession les force à travailler ensemble, et qu'un tra-

vail d'organisation est à faire pour qu'une collaboration «constante et loyale du capital et du travail» s'établisse. «Ce sera au syndicalisme ouvrier «collaborationniste» à le faire sans la permission ni des patrons, ni de l'Etat, mais en ayant parfaitement droit à l'appui de ce dernier. Cela vaudra mieux que le «bourrage» de l'art. 2 des statuts centraux qui commandent la F. O. M. H.

Quant à l'art. 2 de ces mêmes statuts, celui qui proclame le but des organisations socialistes, c'est à dire «la socialisation des des moyens de production, le développement des efforts de socialisation», et, comme le dit le «Droit du Peuple» (No du 27 oct. 1924), «dans le sens de la lutte de classe et de la révolution sociale», afin d'en arriver à l'Etat maître de tous les moyens de production et faisant ensuite la répartition des richesses! voyez-vous, M. W., on reste confondu de l'aveuglement de ceux qui pensent édifier en Valais, et «sur cette base» un mouvement ouvrier «viable», alors que «grosso modo», pour une offre de travail suffisante et régulière «vingt» demandeurs s'efforcent...

Secrét. chrét.-soc. Valais romand:
Hofer, secrét. ouvrier

N.B. — Je m'inscris en faux contre l'affirmation osée du secrétariat socialiste du Valais, à la «Lutte syndicale», comme quoi au temps des mauvais traitements, des maigres salaires, du chômage, aucun des journaux du pays n'a pris la défense des ouvriers. Le «Valais», le «Nouveliste», la «Feuille d'Avis du Valais» ont toujours accepté tous mes articles concernant l'assistance-chômage et les modalités de son fonctionnement, tous mes articles, contre la «Lex Haeblerlin», tous mes articles, encore, dans la dernière lutte pour le principe de la réglementation du temps de travail, soit pour la journée de 8 heures. Quant à la lettre à laquelle vous faite «mystérieusement» allusion (j'en ai la copie), elle vous donne tout juste l'autorisation de continuer à colporter la «blague idiote» comme quoi je suis à la solde de Chippis.

H. S. O.



FOOTBALL

Martigny II bat Sion II: 3 à 0

C'est sur un terrain boueux et détrempé, en présence de quelques cents spectateurs, que s'est déroulé ce match décisif. Je dis décisif, car si Sion II avait battu son adversaire, il aurait encore pu espérer. Il est 3 h. environ quand débute la partie. Les équipes prennent tour à tour l'avantage, sans arriver à marquer. L'équipe locale ne semble pas très au point et ses avants ont de la peine à percer la défense adverse, qui fit une superbe partie. Après 25 minutes de jeu il se produit un cafouillage devant les buts séduisants. Réussir en profite pour botter un petit coup dans le coin des filets. Le keeper Kummer plonge, mais en vain, et: 1 à 0. La balle est remise en jeu et les Sédunois reprennent l'attaque; mais rien n'est réussi. Martigny amorce aussi quelques descentes et sur l'une d'elles, un corner est tiré contre les locaux. Un malheureux coup de Gay qui marque contre ses propres couleurs, et Martigny mène par 2 à 0. La mi-temps survient sans autre. Durant la seconde partie du jeu, Sion réagit et marque un léger avantage. Mais ni les déboulés d'Elsig ni les passes bien amorcées par André, n'arrivent à tromper la vigilance des arrières bas-valaisans. Au contraire, c'est Martigny qui marque encore une fois par Sauthier. La fin est proche et l'on redouble d'ardeur. Inutile, le résultat restera inchangé, comme en décidera le «fatum».

D'après ce résultat, on serait porté à croire que l'équipe locale ait été bien inférieure. Tel n'est pas le cas. Nos équipiers ont aussi bien travaillé que nos adversaires et nous méritons franchement de sauver l'honneur. Si Martigny a gagné, ce n'est pas qu'elle soit

d'une classe supérieure à son adversaire, mais c'est grâce à son allant. Le goal de Martigny, René Besse a eu peu de travail et s'en est bien acquitté. La défense est de tout repos; les halfs-baecks sont travailleurs et agresseurs, ils firent une bonne partie. Métral fut légèrement supérieur à ses coéquipiers. Les avants sont dangereux par leur vitesse et leurs shoots: Troillet, le meilleur d'eux, n'était pas dans un bon jour. Du côté de Sion, le keeper Kummer a fait sa plus belle partie de la saison, il n'a rien à se reprocher. Les baecks Duc et Blindaz ont fait leur possible, ils eurent beaucoup de travail, travail rendu pénible pour les dégagements par une balle lourde et indocile. Les demis n'ont pas manqué de bonne volonté, mais n'ont pas aussi bien joué qu'à l'ordinaire. On sentait qu'ils étaient fatigués. La même remarque est à faire pour les avants, à l'exception d'André qui fut comme toujours le fin joueur que l'on connaît. Domage que hier il fut mal secondé.

Je ne pourrai terminer sans conseiller les joueurs de se reposer quelques jours avant les matches. Ce n'est pas avec des nuits blanches et du sommeil en retard que l'on se présente sur un terrain. Qu'ils y songent la prochaine fois!

E. Graven.

ÉTRANGER

UN TRAIN RENVERSÉ PAR LE VENT

Un violent cyclone a sévi la nuit de samedi à dimanche dans le comté de Doonegal. La force du vent était telle que la locomotive et les deux wagons de tête d'un train de voyageurs qui passait sur le viaduc Owen-carrow furent enlevés des rails et projetés contre l'un des parapets. Quatre personnes ont été tuées et 10 autres blessées.

UN BALLON ÉCLATE

Samedi soir devait avoir lieu au plateau de Kockelberg le lancement du ballon sphérique «Prince Léopold», piloté par l'aéronaute Veenstre et son aide Jaquemotte qui se proposaient de s'attaquer au record du monde de la distance en ballon sphérique. Le départ était fixé à 9 h. A 8 h. 25, au moment où le gonflage presque terminé, on allait accrocher les nacelles, un violent coup de vent déchira le filet et le ballon, libéré de ses entraves, s'éleva rapidement dans les airs et éclata environ à un kilomètre de son point de départ. Le ballon est entièrement détruit.

CARNAVAL

Grand assortiment de Coloris en

Satinette -----
Satin Excelsior
Satin tramé ---
Velours

E. Géroudet & Fils

ABONNEMENTS

Les cartes-rembours de l'abonnement du 1er semestre 1925 vont être mises sous peu en circulation. Nous prions instamment nos abonnés de leur réserver bon accueil et de payer lors de leur présentation par le facteur, ils s'éviteront ainsi des frais inutiles. Nous prions, d'autre part, les quelques abonnés qui ont laissé en souffrance leur compte d'abonnement de 1924 de régulariser leur situation sans plus tarder, à défaut de quoi nous serons dans l'obligation de leur suspendre le service du journal.

LA PATRIE SUISSE

C'est encore un numéro particulièrement heureux que le fascicule du 28 janvier (No 818) de la «Patrie Suisse», avec ses 24 belles et intéressantes illustrations. Voici tout d'abord de beaux portraits, accompagnés d'excellentes notices biographiques, des grands morts de la quinzaine: Carl Spitteler, Maurice Millioud et Camille Décoppet, puis ceux de M. Benjamin Recordon, architecte, à qui est dû le palais actuel du Tribunal fédéral, et du peintre bâlois Otto Plattner, qui vient de décorer de belles fresques: l'arsenal de Bâle.

Toute une série de vues d'actualités complètent ces notices: maison natale de Décoppet à Susecavaz; villa où, trente ans, à Lucerne, habita Spitteler; puis ce sont des vues du Gothard à vol d'avion, de gracieux tableaux alpestres: lac Lion, Vaudoise au rouet, le roi des bœliers, le grand chardon; les vues du nouveau bâtiment administratif du Bernerhof à Berne; du bâtiment de l'Union internationale des Etudiants à Genève, du Spitzmeilen, du Weissmeilen, de Brunnen. Une part est faite aux Suisses à l'étranger (Suisses mobilisés en Chine pour défendre les concessions étrangères) et à l'art (fresques de l'arsenal de Bâle).

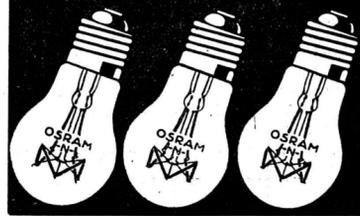
AUTOMOBILISME

Les routes n'ont plus de côtes

Pourquoi se creuser la tête pour résoudre cette question: petite ou grosse voiture? La «Chrysler» est une petite grosse voiture; c'est une 15, HP qui fait le 110, ses freins hydrauliques sur les 4 roues sont formidables, elle part au bas des plus fortes côtes, moteur arrêté, en prise directe et arrive en haut à la même vitesse que sur du palier. C'est la suprême expression de la simplicité et de la perfection.

Nouvelle lampe OSRAM

Nouveau filament incandescent
Meilleur rendement lumineux
Forme agréable goutte d'eau



Très touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été adressées de tous côtés, la famille de

M. EDOUARD LORETAN
Arsenal, Sion

remercie sincèrement tous ceux qui ont pris part à son grand deuil.

PERDU

sacoches en cuir, au chemin du Petit-Chasseur, à Sion. La rapporter contre récompense au Café de Lausanne.

CHANGE A VUE

(Cours moyen)

le 2 février

	demande	offre
Paris	27,90	28,30
Milan	21,50	21,80
Londres	24,75	24,90
New-York	5,15	5,20
Vienne, le million	72,50	73,50
Bruxelles	26,90	27,30

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis du Valais» No 30

Mouron Rouge

1792

de la Baronne Orozy

traduit de l'anglais par Marcel Henriot-Bourgonne

— Et qu'est-ce qu'a fait l'Anglais?
— Il a écouté Reuben Goldstein, Votre Excellence, et a mis sa main dans sa poche, d'où il tira une poignée d'or qu'il a montrée à ce descendant de Belzébuth, en lui disant que tout ça serait à lui, si le cheval et la charrette étaient prêts pour onze heures.
— Naturellement le cheval et la charrette étaient prêts?
— Oui, ils étaient prêts d'une façon, par manière de parler, Votre Excellence. La rosse de Reuben boitait comme toujours; elle a refusé de bouger pour commencer. Ce n'est qu'après pas mal de temps et de coups de pied, qu'elle s'est décidée à partir, dit le juif avec un rire malin.
— Alors ils sont partis?
— Oui, il y a cinq minutes. La bête de cet étranger me faisait pitié. Un Anglais! Il aurait dû savoir que la rosse de Reuben ne marchait pas.
— Mais il n'avait pas le choix?
— Pas le choix, protesta le juif de sa voix rugueuse, mais n'ai-je pas dit à Votre Ex-

cellence une douzaine de fois que mon cheval et ma charrette l'auraient mené plus confortablement que la haridelle de Reuben? L'étranger a été trompé. S'il était pressé, il en aurait eu plus pour son argent en prenant ma voiture.

— Alors tu as aussi un cheval et une charrette?

— Oui, j'en ai, Votre Excellence, et si Votre Excellence veut aller en voiture...

— Sais-tu quel chemin mon ami a pris avec Reuben?

D'un air songeur, le juif se grattait le menton. Le cœur de Marguerite battait à se rompre. Elle avait entendu cette dernière question posée sur un ton de commandement; elle surveillait le juif avec angoisse, mais elle ne pouvait déchiffrer l'expression de sa figure noyée dans l'ombre de son large chapeau. Vaguement elle se rendait compte que, dans ses grandes mains crasseuses, le juif tenait le sort de Percy.

Il y eut une longue pause, pendant laquelle Chauvelin regardait avec un air menaçant l'individu humblement courbé qui était devant lui; au bout de quelques minutes, le juif mit la main dans la poche de son gilet, et de ses profondeurs retira un certain nombre de pièces d'argent. Il les contempla avec attention, puis, presque à voix basse:

— Voilà ce que le grand seigneur m'a donné quand il est parti avec Reuben, pour que je garde le silence sur lui et sur ce qu'il faisait.

Chauvelin haussa les épaules avec impatience.

— Combien as-tu là? demanda-t-il.

— Vingt francs, Votre Excellence, et j'ai été honnête toute ma vie.

Sans autre commentaire, Chauvelin sortit de sa poche quelques pièces d'or, et les garda dans dans le creux de sa main, il les fit sonner en les tendant au juif.

— Combien y a-t-il de pièces d'or là-dedans? demanda-t-il avec calme.

Le diplomate ne paraissait pas vouloir agir sur son interlocuteur par l'intimidation, mais au contraire il semblait désireux de l'amadouer, en se montrant aimable et doux, afin de tirer profit de ce que le juif pouvait connaître. Sans doute, il craignait que la menace de la guillotine ou une méthode de persuasion analogue, n'achevât d'obscurcir le cerveau du bonhomme, et il croyait qu'il avait plus de chances de s'en servir utilement par l'appât du gain que par la peur de la mort.

Les yeux du juif lancèrent un coup d'œil rapide, âpre, sur les pièces d'or étalées devant lui.

— Je dirais qu'il y en a au moins cinq, Votre Excellence.

— Assez, crois-tu, pour délier ton honnête langue?

— Qu'est-ce que Votre Excellence désire savoir?

— Si ton cheval et ta charrette peuvent me conduire là où je trouverai mon ami le grand étranger, celui qui est parti dans la carriole de Reuben?

— Mon cheval et ma voiture peuvent mener Votre Honneur là où il lui plaira.

— A un endroit appelé la hutte du père Blanchard.

— Votre Honneur a deviné! dit le juif étonné.

— Tu connais l'endroit?

— Oui, je le connais, Votre Honneur!

— Quelle est la route qui y mène?

— La route de Saint-Martin. Votre Excellence; puis de là, un sentier jusqu'à la falaise.

— Tu connais la route? répéta Chauvelin durement.

— Chaque pierre, chaque touffe d'herbe, Votre Seigneurie, répondit le juif avec calme.

Sans ajouter un mot, Chauvelin jeta les cinq pièces à terre devant le juif, qui s'agenouilla et, appuyé sur ses mains, chercha à les réunir. L'une avait roulé, et il eut quelque peine à la trouver, sous le bahut où elle s'était glissée. Chauvelin attendait avec patience pendant que le vieil homme rampait par terre à chercher son argent.

— Quant ta voiture et ton cheval seront-ils prêts? demanda Chauvelin, lorsque le juif fut de nouveau sur pied.

— Ils sont prêts, maintenant, Votre Honneur.

— Où ça?

— A moins de dix mètres de cette porte. Votre Excellence veut-elle daigner jeter un coup d'œil?

— Je n'ai pas envie de les voir. Jusqu'où peux-tu me conduire là-dedans?

— Jusqu'à la hutte du père Blanchard. Votre Honneur, et plus loin sûrement que la rosse de Reuben n'a mené votre ami. Je suis sûr qu'à moins de deux lieues d'ici nous rencontrerons ce sacré Reuben, sa haridelle, sa carriole, et le grand étranger en tas au milieu de la route.

— A quelle distance est le village le plus rapproché d'ici?

— Sur la route que l'Anglais a prise, c'est Miquelon qui est le plus près, à moins

de deux lieues.

— Est-ce qu'il pourrait y trouver un moyen de transport, s'il voulait aller plus loin?

— Oui, certainement — s'il parvient à l'atteindre.

— C'est entendu.

— Votre Excellence veut-elle essayer?

— C'est bien mon intention, dit Chauvelin avec le plus grand calme; mais n'oublie pas que, si tu m'as trompé, je dirai à deux de mes plus vigoureux soldats de te donner une telle raclée que ton souffle quittera peut-être ton vilain corps pour toujours. Mais si nous trouvons mon ami, le grand Anglais, soit sur la route, soit dans la hutte du père Blanchard, il y aura pour toi dix autres pièces d'or. Acceptes-tu l'affaire?

Le juif se gratta le menton d'un air songeur. Il regarda l'argent qu'il avait dans la main, puis leva les yeux sur son sévère interlocuteur, et sur Desgas, qui, sans dire un mot était resté tout le temps derrière lui. Après un instant de réflexion il dit:

— J'accepte.

— Alors, va nous attendre dehors, fit Chauvelin, et n'oublie pas de tenir ton engagement, ou je tiendrai le mien, je te le garantis.

Sur un dernier salut obséquieux et rampant les pieds, sortit de la pièce en trainant les pieds. Chauvelin paraissait étonné de sa conversation, car il se frottait les mains de son geste habituel de satisfaction maligne.

— Mon manteau et mes bottes, dit-il enfin.

Desgas alla jusqu'à la porte et donna des ordres; de suite un soldat entra portant le manteau, les bottes et le chapeau de Chau-

Soyez prudents

dans le choix du dépuratif dont vous avez besoin comme tout le monde. Prenez une préparation de premier ordre comme par exemple **La Salsepareille Model**. De goût agréable est d'un effet très salutaire, c'est un dépuratif-laxatif éprouvé depuis de nombreuses années par des milliers de personnes. La **Salsepareille Model** se trouve dans les pharmacies ou directement franco par la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, 9, rue du Mont-Blanc, Genève, au prix de 9 frs. la bouteille pour la cure complète et de 5 frs. la 1/2 bouteille.

ARBRES FRUITIERS

de choix, en tous genres, et d'ornement
Rosiers, plantes vivaces, etc.

Pépinières BOCCARD Frères

POMMIER — Petit-Saconnex — GENEVE
ENTREPRISES de Parcs, Jardins, Tennis
Téléph. MONT-BLANC 36-15. Catalogue franco



Moto MONET & GOYON

munies du célèbre moteur anglais « Villiers », La meilleure machine pour routes de montagne.

Prix depuis 870.— avec mise en marche et éclairage électriques.

Agence générale pour le Valais: Cléro Charles, Les Evouettes

A remettre à Genève suite décès

Epicerie-Droguerie-Laiterie

Primeurs, 3 arcades, angle de rue, long bail, Chiffre de ventes moyen, frs. 74,000.—. Reprise: matériel et marchandises frs. 25,000.—. Affaire sérieuse. Intermédiaires s'abstenir.

Ecrire: A. Guillaumet, Molard 3, Genève.

JE NE FAIS PAS DE RÉCLAME	Qui lui enseigne l'arithmétique ? La publicité. Sur qui s'appuie-t-elle pour défendre ses intérêts ? Sur la publicité. Ne pas faire de publicité, cela équivaut dans bien des cas à nier l'existence des femmes. Donc pure folie.
Voilà ce qu'il proclame. Et c'est déjà de la publicité. Mais elle ne suffit pas. Son système serait bon si le consommateur était sorcier. Mais comment saura-t-on que ce commerçant vend des casseroles à un prix modique, qu'il offre des articles excellents et bon marché, s'il ne le fait pas savoir ? La ménagère lit les journaux. Elle se renseigne, compare, calcule et décide.	PUBLICITAS Soc. An. Suisse de Publicité.
	

Les personnes nerveuses,

souffrant du cœur, etc., aggravent encore leur état par l'emploi de boissons malsaines. Buvez du café malt Kathreiner-Kneipp et vous éprouverez bientôt, avec grande satisfaction, une amélioration sensible dans votre état de santé.



Foin-Paille

Belles châtaignes à fr. 25.— les 100 kgs. — Pommes de terre pour la consommation et pr. semence à grand rendement, et de qualité.

LOUIS ZENKLUSEN, SION



La conversation entre deux ménagères

sur le chauffage économique avec croquis humoristiques. Demandez cette brochure à votre fournisseur de combustibles, qui vous la donnera gratuitement.

Cirage - Crème

Selecta

Rend le cuir souple et durable
Brille rapidement
et sans effort



ABONNEZ-VOUS AU

„Journal et Feuille d'Avis du Valais“

LE PERSONNEL DE LA CONFÉDÉRATION

Nos artisans et maîtres d'état ont un intérêt réel à connaître le nombre de nos employés et ouvriers fédéraux. C'est pourquoi nous nous permettons de faire ici un peu de statistique.

Le Département fédéral des finances a été chargé, par décision du Conseil fédéral du 11 novembre 1921, de dresser mensuellement la statistique du personnel fédéral. Cette statistique fait l'objet de publications trimestrielles. Elle a pour but de tenir les organes compétents de l'administration fédérale au courant des fluctuations que subit l'effectif du personnel. Elle doit aussi leur fournir l'occasion de prendre les mesures qui s'imposent lorsque l'accroissement de cet effectif en fournit un motif suffisant.

Un coup d'œil jeté sur cette statistique nous révèle les chiffres suivants, parmi beaucoup d'autres:

Administration générale de la Confédération	30VI24	30VI23
Chemins de fer fédéraux	31650	32259
Total	66607	67619

L'engagement de nouveaux apprentis dans les entreprises de transports, l'engagement de personnel pour le service des automobiles postales de montagne et l'exécution de travaux projetés pour cet été pour le service topographique ont occasionné un accroissement du personnel de l'administration générale de la Confédération de 156 unités depuis le 31 mars 1924; tandis que comparativement au 30 juin 1923, la diminution actuellement enregistrée est de 600 unités dans l'administration générale et de 400 unités dans celle des chemins de fer fédéraux.

Si nous examinons d'un peu près les dif-

férents départements, les administrations et les services, nous constatons que le personnel permanent au service ininterrompu de la Confédération, se compose de fonctionnaires, d'employés et d'ouvriers répartis comme suit:

A. Fonctionnaires et employés:

Chancellerie fédérale	43	46
Tribunal fédéral	29	30
Tribunal féd. des assurances	14	15
Département politique	157	145
Département de l'intérieur	503	512
Département de justice et police	130	135
Département militaire	826	806
Département des finances et douanes	3018	3101
Département de l'économie publique	193	193
Département des postes et chemins de fer	18812	19170

Soit un effectif total de fonctionnaires et d'employés si nous y comprenons encore l'effectif des chemins de fer fédéraux de 27,750 unités au 30 juin 1924 et de 27,403 au 30 juin 1923, de 51,475 au 30 juin 1924 contre 51,556 au 30 juin 1923.

Retenons que sont considérés comme fonctionnaires et employés toutes les personnes nommées pour une période administrative, tandis que l'on convient d'appeler ouvriers les personnes payées à la journée, occupées en permanence et probablement pour une longue période au service de la Confédération. Le tableau, concernant les ouvriers est le suivant:

Chancellerie fédérale	—	—
Tribunal fédéral	—	—
Tribunal féd. des assurances	—	—
Département politique	—	—

Département de l'intérieur	24	26
Département de justice et police	1	1
Département militaire	2168	2059
Département des finances	58	65
Département de l'économie politique	88	78
Département des postes et chemins de fer	294	399

Soit un total pour l'administration générale de 2633 contre 2628, auquel il faut ajouter 4377 et 5475 pour les chemins de fer fédéraux; on arrive ainsi au chiffre de 7010 à fin juin 1924 contre 8103 à fin juin 1923, effectif total des ouvriers de la Confédération.

Mais la statistique fait encore une autre distinction en donnant aussi le chiffre des « auxiliaires », catégorie qui comprend notamment le personnel auxiliaire du département militaire (aspirants instructeurs, personnel des automobiles et du service aérien, maraîchers, ordonnances d'officiers, palefreniers civils, personnel technique provisoire des ateliers militaires, etc.), les ingénieurs engagés par contrat, les géomètres et aides-arpenteurs du service topographique, le personnel technique temporaire des chemins de fer fédéraux, le personnel auxiliaire des organisations de guerre et les employés attachés temporairement aux administrations de transports pour effectuer des remplacements le dimanche ou pendant les vacances. Le nombre des personnes figurant sous cette rubrique ne correspond pas à celui des personnes effectivement occupées. Celles qui sont payées pour moins de 25 jours par mois, soit que leur occupation soit intermittente, soit qu'elle comporte une durée de moins de huit heures par jour, ne sont comptées que pour une

fraction de personne. Leur total forme un nombre théorique compris dans la statistique, dont voici la teneur:

Auxiliaires:	30VI24	30VI23
Chancellerie fédérale	20	18
Tribunal fédéral	—	—
Tribunal féd. des assurances	4	3
Département politique	376	392
Département de l'intérieur	52	53
Département de justice et police	66	63
Département militaire	1973	1721
Département des finances et des douanes	182	205
Département de l'économie publique	315	361
Département des postes et chemins de fer	1996	2074
Au total pour l'administration générale	4983	4890
Si l'on y ajoute aussi les auxiliaires de C. F. F.	2830	2482
L'effectif total est de	7813	7372

L'effectif du personnel des concierges à fin juin 1924 était de 263 personnes et celui des postillons à cette date de 526.

En faisant la somme de ces chiffres, nous nous arrivons à l'effectif total du personnel au service de la Confédération, soit à 66,298 personnes à fin juin 1924 contre 67,031 personnes à fin juin 1923.

Qu'on nous permette d'ajouter quelques réflexions à cette statistique.

Les arts et métiers, nos artisans et maîtres d'état font partie de l'ensemble de ces citoyens qui doivent payer les impôts, et ils en payent, en fait, une part assez forte. C'est grâce à ceux-ci que la Confédération paie à son tour les salaires de ses employés et

fonctionnaires de toutes les catégories. Nous avons donc le droit de poser cette question: est-il juste que bon nombre de fonctionnaires s'occupent pendant leurs loisirs d'opérations de commerce ou de production réservées aux commerçants et maîtres d'état.

Est-ce un procédé équitable que de faire de la concurrence déloyale aux arts et métiers et au commerce, concurrence exercée par des fonctionnaires bien payés par l'Etat, leur patron?

S'il est un bon conseil que nos fonctionnaires devraient écouter, c'est celui de ne pas se mêler des affaires d'autrui surtout de ne pas faire de la concurrence déloyale aux arts et métiers et au commerce en général. Nos fonctionnaires ont besoin d'une classe moyenne bienveillante à leur égard, qu'ils ne fassent donc pas tout pour détruire cette bienveillance par des actes peu raisonnables.

Que chacun demeure dans son domaine, et chacun servira utilement sa patrie, chacun recevra ce qui lui revient en toute équité (Artisan et Commerçant).

MESDAMES!

VOUS TROUVEREZ:

- Broderie et Lingerie fine
- Trousseaux complets
- Sous-vêtements tricotés
- Bas et chaussettes

chez Mme Ch. IN-ALBON, SION
Rue de Savièze, 10

On se charge aussi de:
Tous travaux de Broderie
Teinturerie :: Lavage chimique

velin.

Le diplomate enleva sa soutane, sous laquelle il portait des culottes collantes et un gilet de drap, et il commença à changer ses atours.

Pendant ce temps, citoyen, dit-il à Desgas, retourne chez le capitaine Julley aussi vite que possible, dis-lui de te donner une douzaine d'hommes de plus et emmène-les sur la route de Saint-Martin, où je pense que tu ne tarderas pas à rattraper la carriole du juif. Ça chauffera dans la hutte du père Blanchard ou je me trompe fort. Notre partie va se décider là, je te le garantis, car cet impudent « Mouron Rouge » a eu l'audace ou la stupidité — je ne sais vraiment pas laquelle des deux — de conserver son plan primitif. Il est allé rejoindre Tournay, Saint-Just et les autres traîtres, ce dont j'avais douté un instant. Nous allons trouver une bande d'hommes aux abois. Ils se batront comme des désespérés. Je présume qu'il y aura plusieurs de nos gens hors de combat. Ces royalistes sont bons tireurs à l'épée, l'Anglais est rusé comme un diable et fort comme un Turc. En tous cas nous serons au moins cinq contre un. Tu peux avec ta troupe suivre de près la charrette le long de la route de Saint-Martin en passant par Miquelon. L'Anglais nous précède et il n'est pas probable qu'il regarde en arrière.

Tout en donnant ces ordres clairs et concis, Chauvelin avait complètement changé son ajustement. Le costume de prêtre avait été mis de côté et, une fois de plus, il était habillé de son vêtement noir étriqué; puis il prit son chapeau.

J'aurai un intéressant prisonnier à te remettre entre les mains, fit-il en ricanant méchamment tandis qu'avec une familiarité inaccoutumée il prit le bras de Desgas et emmena celui-ci vers la porte. Nous ne le tuons pas sur le champ, eh! mon vieux Desgas? La hutte du père Blanchard est, si je ne me trompe, en un point isolé sur la côte, et nos hommes auront une rude partie de plaisir avec le renard blessé. Choisis bien tes hommes, ami Desgas... parmi ceux qui aiment ce genre de distraction, eh? Il me faut voir ce « Mouron Rouge » se flétrir un peu — quoi — se ratatiner et trembler... eh!... avant que pour finir... Il fit un geste expressif qu'il accompagna d'un long rire sardonique qui remplit d'horreur l'âme de Marguerite.

Choisis bien tes hommes, citoyen Desgas, répéta-t-il en accompagnant son secrétaire dans sa sortie.

Chapitre XXVII

SUR LA PISTE

Marguerite Blakeney n'hésita pas un seul instant. Les derniers bruits au dehors du « Chat gris » s'étaient éteints dans la nuit. Elle avait entendu Desgas donner des ordres à ses hommes, puis partir vers le poste, pour chercher le renfort de douze soldats commandés par Chauvelin; on jugeait qu'à six ils n'étaient pas assez nombreux pour se saisir de l'Anglais rusé, dont l'esprit plein de ressources était encore plus dangereux que la bravoure et la force dont il avait donné tant de preuves.

Quelques minutes après, elle entendit à

nouveau la voix enrouée du juif criant après sa haridelle, puis le grincement des roues et le bruit de la charrette branlante, tressautant sur les pierres de la route.

Dans l'auberge tout était calme. Brogard et sa femme, terrifiés par la vue de l'écharpe officielle, n'avaient pas donné signe de vie; ils espéraient être oubliés ou tout au moins restre inaperçus. Ils avaient même mis une sourdine à leur habituelle litanie de jurons.

Marguerite attendit encore un instant, puis, sans bruit, descendit l'escalier vermoulu, s'enveloppa dans son manteau sombre et se glissa hors de l'auberge.

La nuit était obscure, assez du moins pour dissimuler la silhouette sombre de la jeune femme qui, grâce à la finesse de son ouïe, suivait la charrette dont elle entendait au loin le roulement. Elle espérait qu'en se tenant soigneusement dans l'ombre des fossés qui bordaient la route, elle ne serait pas découverte par les soldats de Desgas qui la suivaient, ni par les patrouilles qu'elle savait être de service.

Elle partit donc ainsi, à pied, seule dans la nuit, pour accomplir la dernière étape de son pénible voyage. Elle avait à parcourir près de deux lieues jusqu'à Miquelon, et ensuite de là jusqu'à la hutte du père Blanchard, à travers des chemins raboteux sans doute: mais que lui importait?

Le bidet du juif ne pouvait aller bien vite, et bien qu'elle fût exténuée par toutes ses émotions, Marguerite pensait qu'elle pourrait aisément ne pas perdre de terrain; la route était accidentée, on serait obligé de laisser souffler souvent et d'une façon prolongée cette pauvre bête qui devait être à demi morte

de faim. Le chemin se trouvait à quelque distance de la mer, bordé de chaque côté de buissons et d'arbres rabougris; les branches à peine couvertes d'un maigre feuillage semblaient fuir le Nord, et dans cette demi-obscurité on les eût prises pour des chevelures figées de spectres, chassées par un vent éternel.

Par une chance inespérée la lune paraissait ne point devoir percer les nuages; en se glissant au bord de la route et en se tenant contre la ligne basse des arbustes, Marguerite était à peu près sûre de ne pas être vue. Tout autour d'elle régnait le plus grand calme; de loin, de très loin seulement, lui parvenait le bruit de la mer, comme un long gémissement affaibli.

L'air était vif et chargé de senteurs marines; en d'autres temps, après cette heure d'inactivité forcée dans cette auberge empuante, Marguerite eût joui de l'odeur douce de cette nuit d'automne, et du grondement mélancolique des vagues lointaines, elle eût goûté le silence de ce lieu désert, ce silence que seul le cri strident et triste de quelque mouette ou le craquement des roues au loin, venait rompre de temps à autre; elle aurait aimé l'air frais, l'immensité paisible de la nature dans cet endroit isolé de la côte, mais aujourd'hui, son cœur était trop plein de pressentiments cruels et du désir de retrouver un homme qui lui était devenu infiniment cher.

Ses pieds glissaient sur le talus gazonné et elle avait peine à soutenir une allure rapide le long de cette pente détrempée. Elle croyait, du reste, qu'il valait mieux pour elle ne pas trop s'approcher de la voiture; tout

était si paisible qu'elle n'avait pas à craindre de perdre son guide.

La solitude était complète. Déjà derrière elle, les dernières lumières de Calais s'étaient éteintes dans le lointain, et sur cette route, il n'y avait pas trace d'habitation humaine, pas même une hutte de pêcheur; au loin, à sa droite, le bord de la falaise dominait une plage rocailleuse sur laquelle la marée montante se brisait avec un murmure ininterrompu et atténué. En avant d'elle, chaque tour de roue d'une misérable charrette approchait du triomphe un ennemi implacable.

Marguerite se demandait à quel endroit précis de cette côte déserte se trouvait Percy; pas très loin d'elle, sans doute, puisqu'il avait moins d'un quart d'heure d'avance sur Chauvelin. Elle se demandait s'il savait que, dans ce coin de France, d'innombrables espions étaient aux aguets, tous désirant ardemment apercevoir sa haute silhouette, la suivre jusqu'ou ses amis l'attendaient sans méfiance, et là, les prendre tous au gîte.

Chauvelin, cahoté et serré dans la carriole du juif, se berçait d'agréables pensées. Il se frottait les mains avec satisfaction à l'idée de la toile qu'il avait tissée et à travers laquelle l'Anglais, malgré son don d'ubiquité, ne pouvait espérer échapper. Tandis que le temps s'écoulait et que le vieillard le conduisait lentement, mais sûrement, le long de la route obscure, il se sentait de plus en plus désireux d'arriver à l'hallali magnifique de cette chasse émouvante dont la bête était le mystérieux « Mouron Rouge ».